

Après quelques tâtonnements, l'équipage décide de chasser le lièvre avec des Harriers du Somerset.
Photo Patrick Rémon O.V.

Lièvre

L'équipage des Pierres Cassées

C'est un jeune équipage normand, l'équipage des Pierres Cassées, qui a gagné cet été avec brio (82 points/100) le concours des équipages de lièvre à Breil-sur-Lathan.

Nous avons demandé à l'un de ses boutons de nous le présenter.

Après avoir suivi pendant deux ans le Rallye Colletot, qui chassait le lièvre en Haute-Normandie, Benoit et Nicolas Noblet décident en 1974 de créer l'équipage des Pierres Cassées. Ce nom est celui d'une encinte de la forêt de Lyons, auprès de laquelle se trouve le chenil, aimablement mis à disposition par M. Jacques Souchère, maître d'équipage du Pays d'Ouche.

L'équipage se caractérise principalement par son esprit ouvert et éclectique. Qu'on en juge ! Les boutons proviennent des quatre coins de France, avec une certaine prédominance haute - normande. Les chiens après avoir été beagles, arriégeois ou petits gascons saintongeois, sont maintenant harriers du Somerset, ce choix semble aujourd'hui définitif. Les territoires, enfin, sont on ne peut plus différenciés. Au gré des invitations, l'équipage, qui ne chipote pas sur les kilomètres, se déplace des Landes à la Bretagne, en passant par la Seine-et-Marne ou le Vexin.

Chasser, mais avec quels chiens ?

La première saison, l'équipage débute avec des beagles anglais d'origine « North Essex Foot » et « Trinity Foot », et quelques autres provenant du



Au cours de la dernière saison, la meute a beaucoup gagné en homogénéité.

Photo N. Noblet.

Rallye Hardy Beagles. Néanmoins, vérifiant à l'usage les défauts bien connus des beagles, les maîtres d'équipage voudraient essayer de chasser avec des chiens français blancs et noirs, ariégeois ou petits gascons saintongeois. Ils effectuent dès 1974 un court déplacement en Ariège, et se procurent à droite et à gauche quelques chiens. Mais quelle déception ! Tous ces chiens sont difficiles à maintenir en état, et sont plus ou moins dégénérés. Dos creux, mauvais membres... Alors que faire ?

On pense d'abord à une retrempe. Après mûre réflexion, la décision est prise en faveur d'un apport de sang « harriers du Somerset », principalement en raison de leur origine de chiens de lièvres, et de leur robe très claire. En août 1975, un déplacement dans les Comtés de Devon et Somerset, au sud-ouest de l'Angleterre, permet de rapporter trois chiens de réforme qui n'ont chassé que le renard : Parsen, mâle de cinq ans du « Taunton Vale Harrier », Worcester, mâle de six ans, et Giglight, femelle de cinq ans, provenant tous deux de l' « Axe Vale Harrier ».

Pourtant, avant d'opérer le croisement anglo-français, nous voulons voir ce que donnent ces chiens à la chasse. Très rapidement l'essai se révèle concluant, tellement concluant même que bientôt il n'est plus question de retrempe et l'on ne songe plus qu'à conserver et élever les harriers de Somerset.

Chasser, mais où ?

D'autres chiens sont importés, et l'élevage commence sérieusement, sur les conseils de nos amis anglais. Aujourd'hui la meute se compose de dix-huit harriers adultes, et de deux chiens français : « Louvecelle », petite aérigeoise, et « Jupiter », petit gascon saintongeois bien gorgé. A l'élevage : six chiots.

Depuis sa création l'équipage découple, principalement le dimanche, sur invitations, car il ne possède aucun territoire précis. C'est pourquoi, malheureusement, la saison débute rarement avant le premier week-end de décembre, avec la fermeture de la chasse à tir. Nous découplons alors dans de nombreux départements, qui offrent des territoires très variés : il y a l'Eure, et en particulier la plaine du Vexin, où à certaines périodes, nous entrons dans un labour à l'attaque et n'en sortons plus de la journée, car il s'étend sur plusieurs centaines d'hectares. Le territoire est extrêmement vif en lièvres, probablement trop pour pouvoir y chasser avec plein succès. Néanmoins les chiens ont la possibilité de faire du bon travail sur des voies difficiles. Pour les veneurs, gare aux relancers à vue quand on a deux kilos de terre à chaque pied !

Dans la Somme, en Seine-Maritime, dans l'Eure-et-Loir et la Seine-et-Marne, ou encore à proximité immédiate de la forêt de Lyons, nous trouvons des territoires moins vifs, plus variés, plaines et bois, quelques herbages.

Enfin, la Bretagne, plus récemment, nous a ouvert ses portes, avec quelques attaques dans des territoires de bocages et de boqueteaux. Sans doute, les lièvres ne courent pas les rues, mais peu importe, c'est un territoire de chasse idéal.

N'oublions pas l'attaque des Landes, et l'accueil chaleureux que réservent les veneurs du Sud-Ouest à ceux qui leur rendent visite !

Quand vient la fermeture à la fin mars, nous avons découplé environ trente fois. Ce n'est sans doute pas beaucoup, si l'on pense à la durée de la saison



L'équipage entame sa quatrième saison avec beaucoup d'espoir et d'entrain.
Photo Gildas Le Tallec.

Des résultats que l'on voudrait encourageants

On admettra aisément qu'avec trois ans d'existence, une race de chiens tout juste choisie, l'équipage ne prenne pas deux lièvres par sortie...

Il en a pris pourtant un petit nombre durant sa courte existence, et croit en avoir laissé quelques-uns plus morts que vifs, mais vifs tout de même, sur un dernier défaut.

L'an passé, l'équipage a pris quatre lièvres, et cette saison-ci il a pris à sa deuxième sortie, dans les Landes, après une heure et quart de chasse. Notre équipage s'essaie donc patiemment et passionnément au difficile courre du lièvre, avec le succès habituel des débutants.

Qui sont les Harriers du Somerset ?

Le harrier du Somerset, encore appelé West Country harrier, est plus connu en France sous le nom de harrier gris. Mme Daphne Moore, spécialiste des chiens courants anglais, nous explique que ces chiens descendent des « Staghounds » (chiens de cerf) dont la race s'est éteinte vers 1825. C'est à partir de ces « Staghounds » que le révérend John Froud, plus connu sous le nom de Parson Froud et vicaire de Knowstone dans le Devon aux environs de 1800, constitua une meute dont les sujets servirent pendant vingt ans d'étalons aux différentes meutes de la région. Sir John Buchanan-Jardine, dans son merveilleux livre sur les chiens courants, estimait que le West Country harrier devait une grande partie de son type et de son caractère à la meute de John Froud.

Les cynophiles anglais sont également unanimes pour reconnaître au harrier gris des origines « porcelaine ».

Utilisation comme retrempe

En France, le harrier du Somerset a souvent été utilisé comme retrempe et c'est à lui qu'on a fait appel pour les fameux harriers-porcelaines avec lesquels le Comte de Chambray chassait le lièvre en forêt de Brotonne. Ce fut le docteur Coillot qui en 1884 créa cette race. Il exposait des porcelaines et des demi-sang harriers dont une chienne, Sybile, fit l'admiration de tous. Cet appel au sang harrier gris a été fait très souvent depuis et la plupart des porcelaines possèdent du sang « Westcountry » dans les veines.

Description physique

C'est un chien bien bâti et fort. La tête est assez longue, avec l'expression douce, le crâne large, plat, la bosse occipitale étant peu accusée. L'oreille, attachée plutôt bas, est plate, modérément longue, mais fine et souple. Le cou est assez long avec un peu de fanon. La taille moyenne varie de 50 à 55 cm. La robe peut être blanche, blanche et orange, blanche et grise, blanche et fauve.

Qualités morales du chien

Le harrier du Somerset est de caractère froid, calme et très attaché. Lorsque nous foulons une enceinte, les chiens restent naturellement autour de nous. Ils rallient bien, chassent en paquet et restent très collés à la voie.



L'équipage en déplacement dans les Landes au cours de la dernière saison.

D.R.

Sur le plan de la finesse de nez, ils n'ont rien à envier aux autres chiens courants, nous les avons vu travailler merveilleusement des voies de forlonger dans des labours gras. Worcester, dès sa première saison de chasse au lièvre, s'est révélé comme un excellent chien de chemins ou de goudron. Il faut de tout pour une meute de lièvre, nous avons quelques chiens qui percent beaucoup, d'autres qui dès le début du défaut font leurs retours.

Il n'y a guère que sur le plan de la gorge que l'on puisse faire quelques critiques. Comme tous les chiens anglais — le harrier du Somerset ne fait pas exception — il donne plutôt dans les notes aiguës. Néanmoins nous possédons un excellent chien, « Vanguard », qui a une gorge grave de hurleur, nous espérons pouvoir en faire profiter l'élevage.

L'équipage entame sa quatrième saison avec beaucoup d'espoirs et d'entrain. Il faut reconnaître qu'en trois ans les choses ont bien changé ! Nous avons démarré sans chiens, sans chenil, sans territoires, et petit à petit tout s'arrange. Le lot de chiens est convenable, nous devons néanmoins maintenir notre effort de sélection sur les qualités de chasse et la voix. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter pouvoir chasser dès l'ouverture, car trente sorties par saison, c'est trop peu pour faire des chiens... et des veneurs expérimentés.

François de la Vigne.



Équipages anglais employant ces chiens

Alors qu'il a été créé à l'origine pour la chasse du lièvre, les Anglais utilisent désormais le harrier du Somerset pour la chasse au renard. Les équipages les plus connus sont : le « Taunton Vale » à M. Roffe Silvester, le « Cottey » au colonel Eames et l' « Axe-Vale » à M. Salter. Il reste un équipage chassant le lièvre dans le Yorkshire, le « Wensleydales » à M. John King. Il faut noter que ces équipages font chacun leur élevage séparément et que, par conséquent, bien qu'utilisant la même race, ils ont des types un peu différents.

Giglight
CAC
Chienne achetée à l' « Axe Vale Harrier »
Seconde au Show de Honiton
Premier prix excellent à Chantilly.

D.R.